

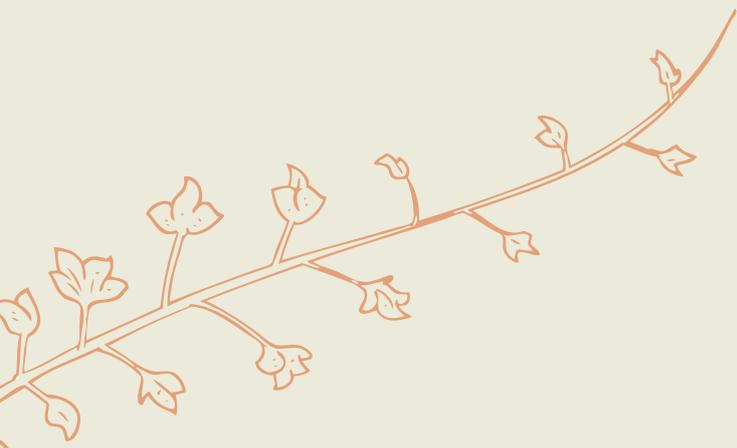


N.D. de Charité
du Bon Pasteur
Congrégation



Communauté de Toulon

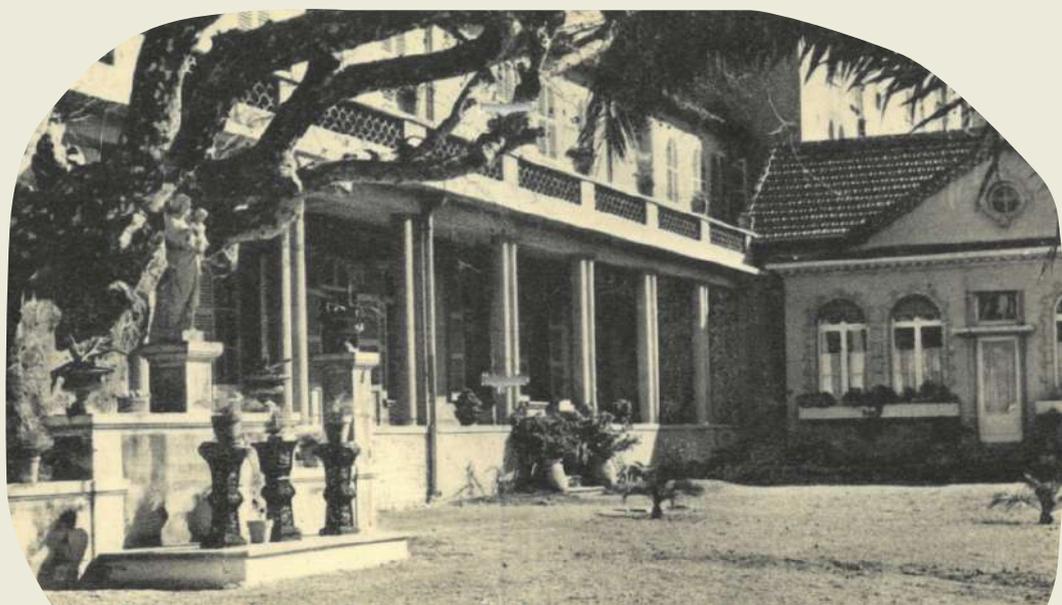
En guise d'au revoir, un historique sur la présence de la congrégation à Toulon et quelques nouvelles récentes de la mission dans le monde.



1841 - 1981

M. Marin, aumônier du bague de Toulon, est à l'initiative de la fondation. La première maison, louée par ce dernier, se trouvait dans le quartier du Pont-du-Las, dit aussi quartier des marronniers. La chapelle provisoire est bénie le 11 juillet 1841 et la cérémonie a lieu le 21 novembre 1842. Les locaux sont alors très exigus, ce que constate Mère Marie de Sainte-Euphrasie Pelletier lors de sa visite du 2 juillet 1843. Une plus vaste propriété est alors achetée par M. Marin et d'autres ecclésiastiques, dans le quartier Saint-Roch, chemin de Plaisance et les sœurs s'installent en mars 1845.

Le 10 avril, la chapelle est bénie. A la mort de M. Marin, le 27 novembre 1867, son corps est placé dans un tombeau sous l'autel de la chapelle. Il avait fait don de l'ensemble de ses biens à la congrégation et en particulier le monastère de Toulon.

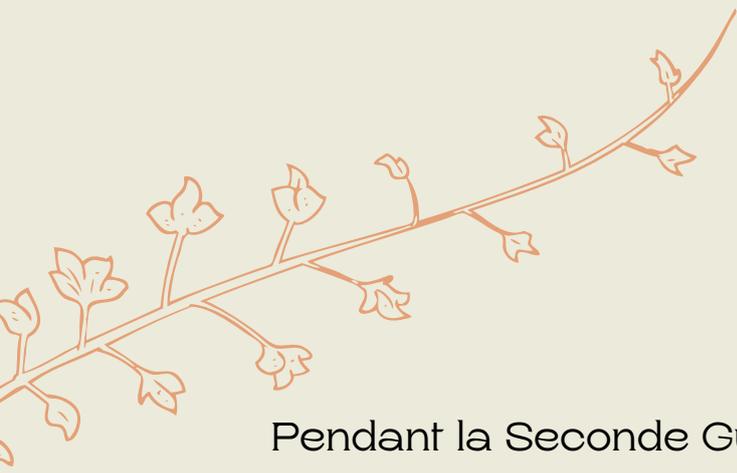




Dès 1841, une section d'accueil de « pénitentes » est fondée, comptant 44 jeunes filles, rejointe en 1852 par une section de « préservation » pour les plus jeunes enfants. L'œuvre de la congrégation est alors de venir en aide aux jeunes filles et femmes en difficulté, jugées par la société comme délinquantes et devant être rééduquées ou protégées d'un milieu familial présumé déficient. Une communauté de sœurs de Sainte-Madeleine, pour les jeunes filles souhaitant devenir religieuses, est fondée en 1860.

En 1936, la maison compte 26 sœurs apostoliques, 22 sœurs contemplatives (anciennement sœurs de Sainte-Madeleine), 85 jeunes filles dans la section de « rééducation » et 66 jeunes filles dans la section de « préservation ».





Pendant la Seconde Guerre mondiale, les bâtiments sont réquisitionnés et les occupantes sont contraintes à l'exil. En avril 1945, les sœurs se réinstallent progressivement et seule la section de « rééducation » rouvre. En 1949 est ouvert un « home de semi-liberté », foyer de transition pour les jeunes filles proches de la majorité travaillant à l'extérieur.

Au cours des années suivantes, des cours professionnels et commerciaux s'organisent (coupe-couture, enseignement ménager, comptabilité) et une maison de vacances est louée à partir de 1959 à Cap-Brun.

En 1960, 15 religieuses sont présentes, pour 120 jeunes filles en internat et 8 au « home de semi-liberté ».

La mission perdure jusqu'en 1976, date de fermeture de l'internat et s'arrête définitivement en septembre 1981, lors de la passation du foyer à l'association Moissons nouvelles et le départ de la communauté.

C'est à cette époque qu'une statue de saint Joseph, réalisée en 1849 par Ph. Dutilloy, sculpteur faussaire et bagnard à la demande du père Marin, a été donnée à la communauté de Marseille, où elle se trouve actuellement.



1998 - 2012

En 1996, la congrégation est sollicitée par Mgr Michel Dubost pour compléter l'équipe d'aumônerie de la Marine de la rue des Riaux à Toulon. Dès la fin de l'année, sœur M. Gabrielle Mauraud s'y installe et participe aux activités de l'aumônerie, en assurant une présence de prière et d'accueil.

La communauté est officiellement fondée deux ans plus tard, le 15 octobre 1998 dans la « villa Maya » 55 rue Louis Carles, mise à disposition par l'évêché. Elles sont alors trois sœurs. Sœur M. Gabrielle poursuit son travail à l'aumônerie, sœur M. Noël Régnard est nommée secrétaire du conseil diocésain de la Charité et sœur Raymonde Desroches a de son côté un engagement auprès de l'aumônerie de l'hôpital psychiatrique de Pierrefeu.

Par la suite, d'autres sœurs poursuivent la mission, dont notamment sœur Véronique Pérain, en tant que visiteuse de prison, auprès de l'association « les amis de l'Horeb ».

2012 - 2025

A la demande du diocèse de Toulon, une nouvelle communauté s'implante le 25 mars 2012 dans les nouveaux locaux de la diaconie du Var, dans le quartier Saint-Jean, avenue du Colonel Picot. La « maison Providence », un immeuble de 59 logements sociaux, est « un projet de solidarité active et de bien vivre ensemble dans lequel l'église du Var est volontariste et désireuse de vivre cette aventure, même avec des personnes qui ne partagent pas sa foi » (journal de la maison Providence n°1, janvier 2020).

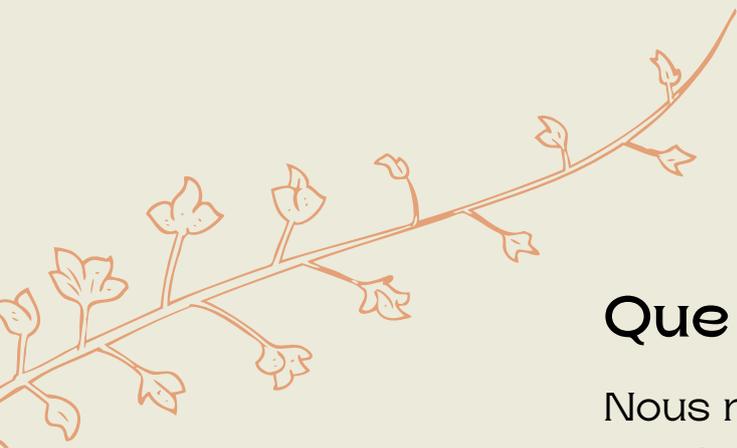
Quatre sœurs sont alors nommées pour faire partie de ce projet de mission avec la diaconie, et être « une présence dans cette maison Providence, créatrices de liens ».

Dans la maison Providence, se sont succédées les sœurs : Lucie, Emmanuelle, Monique, Ruth, Stéfania, Madeleine, Denise, Siham et Marie-Luc. Elles ont été présentes aux Amis de Jéricho, l'UDV (Union Diaconale du Var), la pastorale de la santé et l'aumônerie d'hôpital, les chrétiens d'Orient réfugiés, les Maisons Bethléem, la Fraternité St Laurent, la Permanence-Solidarité (PS Migrants) du Secours Catholique, la paroisse St Cyprien et l'Animation de Proximité de l'immeuble et du quartier.

La communauté ferme définitivement en janvier 2026







Que faisons-nous ?

Nous nous adressons « prioritairement » aux jeunes filles et femmes en situation de vulnérabilité, précarité, exploitation... Cette mission prend différents visages selon les lieux et les événements du monde.

D'où venons-nous ?

St Jean Eudes fonde l'ordre au 17^e s.

Et Ste M Euphrasie lui donne une extension internationale au 19^e s.

En 1825, elle fonde la branche des sœurs contemplatives, dans le double but de prier pour les personnes accueillies dans nos maisons, et de soutenir la mission des sœurs apostoliques

e



En tant qu'ONG dotée du statut consultatif spécial auprès du CESE des Nations Unies, nous sommes présentes dans 68 pays où nous travaillons à l'autonomisation, à la défense des droits et à la restauration de la dignité des filles, des femmes et des enfants.

Aguchita Rivas

Voici aussi une figure de la
Congrégation pour notre temps !
La Bienheureuse Sr Aguchita
Rivas, Péruvienne, exécutée le
27 septembre 1990 par les
terroristes du Sentier Lumineux.
Elle n'a pas voulu quitter et a
continué à aider les paysans
pauvres d'Amazonie. Elle était un
soutien et un encouragement
pour tous ceux qu'elle approchait.
Voilà ce qu'elle écrivait peu de
temps avant sa mort :
« Quant à la spiritualité je fais des
pas de géant ; il me semble que
ce sont les derniers jours de ma
vie, alors je dois profiter du
temps qui s'envole, sans quoi je
me présenterai dans l'éternité les
mains vides... »





*Quelques échos de notre mission
à travers le monde,
ces dernières années,
extraits des nouvelles envoyées par les
communautés de Notre Dame de Charité
du Bon Pasteur (NDCBP)*





Mission du Bon Pasteur d'Akhanani : une marche et des voix qui s'élèvent pour mettre fin à la violence sexiste en Afrique du Sud

Extrait de Sr Judith Dumbutshena

La violence sexiste continue d'être un problème omniprésent : violence domestique, harcèlement au travail,... laissant des effets profonds et durables sur les individus, les familles, les communautés entières.

» Mission AKHANANI du Bon Pasteur « a organisé une grande marche impliquant communautés locales et responsables publics.

Plus qu'un geste symbolique ce fut un puissant appel à l'action, exhortant la société à affronter et éradiquer ce problème. La violence sexiste reste souvent non signalée (peur, stigmatisation, soutien inadéquate). L'objectif était de mettre ce problème en lumière.

La marche a été animée par la musique de l'école primaire suivie par des enfants, du personnel et des participants au projet de la Mission Bon Pasteur AKHANANI. Des banderoles soulignaient l'importance de l'évènement visant à donner aux victimes les moyens de briser le silence et de sensibiliser à ce message crucial.



Les enfants se sont rendus dans le centre commercial, demandant aux propriétaires de voitures la permission de coller des autocollants de sensibilisation sur leurs véhicules. Ce fut un succès retentissant attirant un soutien fort. Un nombre important d'hommes y a participé ; beaucoup ont exprimé leur joie d'être impliqués ; d'autres ont été poussés à se joindre à de tels initiatives.

Le dernier jour, la police a organisé une activité dans la salle de la Mission Bon Pasteur. L'un des sergents a prononcé un discours fort soulignant l'importance de la foi, de la résilience et de l'unité. La session a mis en évidence les mesures de sécurité essentielles pour les enfants et les parents, et l'importance de souligner toute forme d'abus. « Ensemble nous pouvons lutter contre la violence sexiste et créer un avenir fondé sur l'amour, l'égalité, la justice ».

Moyen Orient. Liban

Le 4 août 2020, une double explosion dévaste le port de Beyrouth. En quelques secondes, **300 000 personnes** se retrouvent **sans abri**, plus de **6 500** sont blessées et plus de **200 perdent la vie**.
(Œuvre d'Orient, Beyrouth 5 ans après)

Très vite les sœurs de NDC du Bon Pasteur – avec tant d'autres – sont présentes sur le terrain, à l'écoute de la population. Elles se mobilisent pour mettre en place une aide humanitaire directe : distribution de nourriture et de kits d'hygiène, soutien à la rénovation des logements et aux besoins essentiels des foyers. Elles offrent **un accompagnement psychologique et social**. Sr Micheline et Sr Annie sont toujours mobilisées.

Voici un autre témoignage de Sr Hiam, dans une région proche de la frontière avec la Syrie :
Éducation à la Protection, un projet qui va s'étendre sur l'ensemble du pays.

« Installées dans la région de la Békaa depuis l'année 2003, nous œuvrons activement auprès des familles, des jeunes et dans les paroisses. Fidèles à notre charisme, nous nous engageons à demeurer une présence de compassion, d'écoute et de soutien au cœur des familles les plus vulnérables, contribuant ainsi à la promotion de la dignité humaine et au renforcement du tissu social local.





Depuis trois ans, en partenariat avec une ONG locale, "Talitha Koum" qui s'occupe principalement des **victimes d'addiction**, nous menons, avec une équipe de laïcs engagés, le projet « Éducation à la protection », né d'une réalité malheureusement très difficile dans la région, où de nombreux jeunes sont victimes d'addictions, notamment à l'alcool et au cannabis.

Pour agir plus efficacement, nous avons choisi de travailler avec les enfants dès leur jeune âge, afin de les **sensibiliser à ces dangers, et à toutes formes de violences**.

Ce projet a été initialement mis en place dans la ville de Deir el Ahmar.

Nous travaillons actuellement avec l'accord du ministère de l'Éducation, principalement dans 10 écoles publiques et privées, sur tout le territoire du diocèse maronite, et accompagnons aussi les familles pour un **soutien scolaire, psychologique et éducatif complet**".

*Sr Rita dirige aussi une école primaire spécialement pour les enfants syriens qui ont fui la guerre en 2010.



Angola et Mozambique

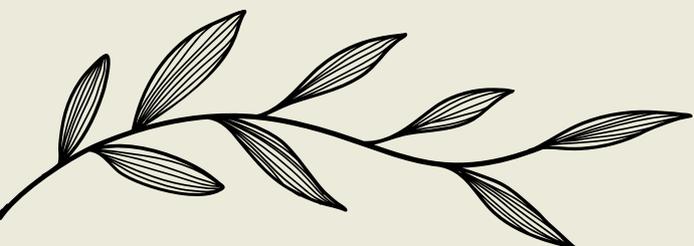
Sr Eva Ribeiro (Extrait)

Au Mozambique les **violences et les attaques armées** ont continué à choquer ce pays d'Afrique déchiré par la guerre. Des milliers de personnes ont dû fuir leurs villages et se déplacer vers d'autres provinces, où elles vivent dans des conditions très pauvres et précaires.

Nous - trois sœurs - sommes restées à NAPULA pour poursuivre notre mission près **des familles** déplacées qui sont victimes de ce conflit armé. Avec le soutien de 7 partenaires de mission salariés, nous avons développé diverses activités, comme notre programme de soutien scolaire : environ 800 filles et garçons ont été re-scolarisés

Notre travail a aussi consisté à **surveiller et à améliorer la nutrition et la santé** des enfants grâce à des repas servis dans notre cuisine communautaire. Et cela grâce à un financement reçu de l'Église catholique en Allemagne.

Une autre phase de notre travail : **offrir un soutien et des activités de sensibilisation**, tels que le mariage précoce et forcé, les compétences générales de vie et la sensibilisation à l'environnement.





Nous avons été émus de constater les fruits de notre travail.

Tout n'a cependant pas été facile. Nous avons dû soutenir des jeunes femmes qui prenaient des médicaments pour avorter en raison de leurs mauvaises conditions de vie, et les familles de trois adolescents qui se sont suicidés.

Nous avons vu de nos propres yeux des adolescentes **kidnappées, séquestrées ou victimes de la traite** contraintes au travail forcé non rémunéré ou à la prostitution...etc

Pour l'avenir, nous pensons nécessaire de créer des programmes qui ouvrent aux femmes un avenir durable, par exemple par **le biais de formations à la création d'entreprises et de microfinances**, afin de garantir leur santé et leur nutrition ainsi que celles de leurs familles.

Pour y parvenir, nous envisageons de travailler en partenariat avec des organisations gouvernementales qui mènent des activités humanitaires.

USA/CANADA.

(Extrait de Lizy Cordy)

62 Partenaires de mission de 16 endroits différents aux Etats Unis et au Canada se sont réunis à Detroit pour un évènement inspirant : **LE RASSEMBLEMENT.**

Organisé tous les 2 ou 3 ans, le but est de réunir les « Bon Pasteur » de divers endroits pour un moment de support mutuel, d'inspiration, d'apprentissage, de conversation autour de notre mission, de nos valeurs et des réalités émergentes.

Le thème : » **Racines partagées** « inspiré par les racines profondément connectées des bosquets de trembles, et la croyance selon laquelle les racines partagées vivent plus longtemps !





La semaine a été remplie de sessions très interactives et d'opportunité de construire une communauté.

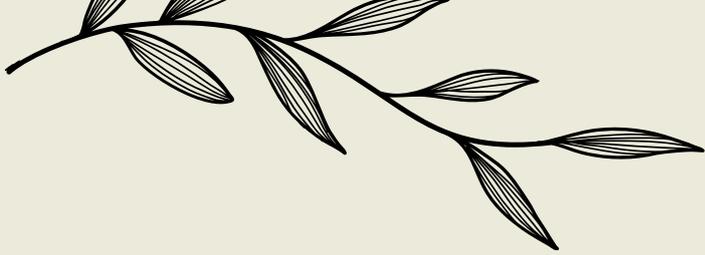
1er jour : « Faire vivre la profondeur de nos liens ». Nous avons eu l'occasion de rencontrer des personnes occupant des rôles similaires, et de parler de ce qui leur donne de la force dans leur travail.

2ème jour : Nous avons approfondi nos présentations de groupe... un temps précédé par un rituel ancestral. Les gens ont pu partager leurs liens personnels avec la mission. Puis nous avons étudié l'importance de l'appartenance au BON PASTEUR, et mis en valeur ce qui s'épanouissait et prenait racine.

3ème jour : « S'épanouir comme le peuplier faux-tremble ». Nous avons écouté les thèmes des documents de position de la congrégation : un espace ouvert a ensuite permis des conversations auto-dirigées sur les sujets qui passionnaient le plus le groupe

Le dernier jour, le thème « Incarner la sagesse du peuplier faux-tremble », a permis de conclure de manière significative, et d'envisager l'avenir.

Les expériences et les liens des participants ne s'arrêtent pas à la fin du rassemblement, car ils ont hâte de continuer à approfondir leurs racines communes en tant que NDC du Bon Pasteur.



1825/2025 : Bicentenaire de la fondation de la branche contemplative

Il y a 200 ans, le 11 novembre 1825, sainte Marie-Euphrasie Pelletier fondait la première communauté de sœurs contemplatives.

Par la prière, le silence et la solitude... elles cherchent à être des instruments de réconciliation. Elles s'engagent à vivre et à prier pour le salut des personnes, en particulier celles avec qui la congrégation travaille.

Aujourd'hui, les sœurs contemplatives sont présentes dans la majorité de pays où se trouvent les apostolats actifs de la congrégation. **En France actuellement il y a une communauté qui exprime une dimension internationale, formée par des sœurs d'Inde, d'Egypte, de France, du Salvador et du Sri Lanka.**

Si en Europe le nombre des vocations a diminué, ce n'est pas le cas de l'Asie, l'Amérique Latine et l'Afrique.



Le combat de Sr Bernadette Brommer contre l'exploitation financière des personnes âgées (Extrait de Daniela Kubiak)



Depuis plus de dix ans, Sœur Bernadette Brommer, à Munich, en Allemagne, se consacre à un problème méconnu mais dévastateur : **l'exploitation financière et psychologique des personnes âgées**, par le biais de l'utilisation abusive de procurations.

En tant qu'agente pastorale, elle a été confrontée à ce que l'on appelle en Allemagne la chasse à l'héritage – une pratique prédatrice où des **individus exploitent des personnes vulnérables** pour devenir bénéficiaires de leur testament. Elle a publié en 2011 un livre intitulé « Willenlos, Wehrlos, Abgezockt, Erbschleicherei » (Sans défense, sans défense, escroqué, à la recherche de l'héritage), et devient une ardente avocate de cette cause, et un point de contact essentiel pour les personnes concernées et les médias, ainsi qu'une conférencière, partageant son expertise lors d'événements comme la Journée allemande du droit de succession à Berlin en 2023.

Rejointe par 2 avocats, Sr Bernadette construit un réseau de soutien, un point de contact et une ligne d'assistance téléphonique dédiés en 2022. Ce travail collaboratif constitue une bouée de sauvetage essentielle pour **ceux qui se sentent impuissants et ne savent pas vers qui se tourner**. « Parfois – dit-elle – je ne peux qu'être là pour les personnes touchées, les écouter, partager leur chagrin et leur douleur. »



Son espoir pour l'avenir est de créer **une société où la confiance ne soit pas un piège**. Elle imagine un système doté de mécanismes de contrôle fiables et d'une large sensibilisation sociale aux dangers des abus de procurations. Par son plaidoyer, sœur Bernadette Brommer ne se contente pas de lutter pour la justice individuelle ; **elle œuvre à l'édification d'une culture universelle de justice** qui offre un avenir plus humain et plus sûr à tous les aînés.

Une vie de compassion : Sœur Beatrix Lewe reçoit la plus haute distinction civile de Saxe, Allemagne

Le 17 juin 2025, Sœur **Beatrix Lewe** reçoit l'**Ordre du Mérite de Saxe**, la plus haute distinction civile de Saxe, pour des **décennies de contributions extraordinaires aux soins palliatifs**.

Etant animatrice pastorale à la Clinique cardiaque, elle acquiert une expertise supplémentaire grâce à une formation de conseillère certifiée en deuil. Ces premières expériences jettent les bases de son travail de toute une vie dans les soins palliatifs.

En 1991, elle cofonde l'**Association des soins palliatifs de Leipzig**, apportant un soutien essentiel aux personnes et aux familles confrontées à des maladies en phase terminale. Au fil des ans, Sœur Beatrix transforme des idées pionnières en solutions concrètes, créant des **parcours garantissant dignité et soins dans les moments les plus difficiles de la vie**.

(En 1994, Sr Beatrix fonde le **Café du deuil** à Leipzig, accueillant les familles pour la guérison émotionnelle après une perte.)





En 2009, elle crée le premier service spécialisé de soins palliatifs ambulatoires (SSSPA) de Saxe, permettant aux patients en fin de vie de bénéficier de soins attentifs et bienveillants dans le confort de leur domicile, entourés de leurs proches.

Début 2024, après des années de dévouement, **le premier hospice de jour de Saxe a ouvert ses portes sous sa direction**, offrant un refuge aux personnes qui ne pouvaient pas être soignées à domicile pendant la journée, alliant excellence clinique et sentiment d'appartenance à la communauté.

De plus, elle a formé sans relâche des bénévoles en soins palliatifs, soulignant l'importance de l'empathie, de l'accompagnement pastoral et du **lien humain** dans le soutien palliatif.

La voix et l'expertise de Sr Béatrix ont également façonné les politiques nationales en matière de soins palliatifs en Allemagne. Elle a milité avec passion pour des soins dignes dans tout le pays. Pour Sœur Beatrix, un service significatif n'était jamais une fin en soi, mais un chemin vers le lien, l'amour et l'espoir.

Un adieu émouvant à une mission de 133 ans en Hongrie

Extrait de Bon Pasteur Express, n°144

Le 20 janvier 2025 la transmission de la mission de NDCBP aux Frères Maristes a été un moment de grande émotion, mêlant tristesse, gratitude et émotion.

La Congrégation fonde la communauté en 1892 à Budapest. Sa mission, inébranlable malgré les turbulences historiques, s'est toujours adressée aux femmes et aux jeunes en difficulté.

La période communiste a causé la dispersion des sœurs et des jeunes pendant 40 ans. Les unes et les autres ont dû chercher logement et travail.

Toutes, sœurs apostoliques et sœurs contemplatives sont restées fidèles à leur engagement religieux, ceci dans des conditions de vie difficiles. Les responsables de la Congrégation, régulièrement, sous différents prétextes ont gardés contacts avec elles.

En 1992 la communauté est refondée à Budapest, grande joie de toute la congrégation. 4 sœurs commencent cette mission, venant de France, des Açores, de Hollande. Elles bravent les défis de la langue et de l'intégration pour ouvrir un Foyer pour les femmes et les enfants victimes de violence ; elles embauchent du personnel laïc...

La transmission de la Mission aux frères Maristes est un acte de confiance. La Congrégation a exprimé toute sa gratitude envers ceux qui poursuivront l'œuvre commencée il y a plus d'un siècle.



Sr Victorine, malgache, missionnaire 9 ans en Hongrie: **“Je rends grâce pour nos sœurs hongroises et missionnaires”**

Et Sr Zsuzsa, dernière sœur Hongroise -maintenant en mission en France- a travaillé jusqu'à la fin, sur place auprès des femmes : **“La séparation, la passation de la mission, l'adieu ont été douloureux, mais j'ai de l'espoir que les foyers d'accueil pour femmes en situation de violence continueront...”**







N.D. de Charité
du Bon Pasteur
Congrégation

www.bonpasteur.com